

Le Souvenir d'Alex

(Nouvelle coup de cœur – classe 219)

Je me souviens de notre arrivée en France, je ressentais un mélange d'excitation, de fatigue et d'angoisse. J'étais soulagé d'être sain et sauf, après un voyage long et difficile. J'étais impressionné par cette agitation, ces nouvelles technologies qu'il n'y avait pas dans mon village. Aujourd'hui, en arpentant le port où nous avons débarqué, je me sens seul et nostalgique...

Soudain, trois garçons m'abordent. Plus âgés que moi, ils semblent avoir dans les 19, 20 ans. Un peu effrayé, je recule de quelques pas et leur demande :

- Vous... vous voulez quoi ?

Comme à chaque fois que je suis effrayé, je bégaie. Je recule encore de quelques pas.

- Calme-toi, tu vas tomber, t'es pas un peu trop proche du bord du quai ?

- Il fait un peu froid pour se baigner non ? rigole un autre.

Intimidé, je me contente de les remercier. Je ne m'étais pas rendu compte que je m'étais autant approché de l'eau : mon désespoir a pris le dessus. Je me suis laissé emporter et j'aurais presque pu sauter. Les garçons s'éloignent en haussant les épaules.

De retour chez moi, je constate que la porte du bâtiment n'est toujours pas réparée, je dois encore monter mes treize étages car l'ascenseur ne marche pas, et les escaliers sont en piteux état. Il y a des mégots par terre et ça sent très fort l'urine.

Je prends mes clés dans ma poche, ouvre la porte. Mon chien me saute dessus et me repeint le visage avec sa salive, ça me fait rire ! Il y a une drôle d'odeur qui émane de la cuisine... Je fais signe à mon chien de s'asseoir et de se calmer. Sans prendre le temps de retirer mes chaussures et ma veste, je me précipite au bout du couloir.

L'odeur m'est de plus en plus familière. Elle me rappelle ces chaleureux moments autour de repas de famille. Je découvre ma mère, en train de cuisiner son fameux plat de retrouvailles.

« - Tiens, tu es rentré ! Va donc te préparer, ce soir on a un invité, c'est un ami du travail. Il vient pour vingt heures.

- Pourquoi est-ce que tu l'as invité... aujourd'hui ?

- Et bien parce qu'on est samedi, c'est mon seul jour de repos. Tu es censé le savoir.

- Pff... Je suis obligé de rester ?

- Oui, c'est important pour moi que tu le rencontres. »

Je n'arrive pas à croire qu'elle ait pu oublier quel jour on est, et qu'en plus de ça, elle ose inviter un inconnu manger à la maison. Je me dirige finalement vers ma chambre et m'y enferme en claquant la porte derrière moi. Je m'allonge dans mon lit avec Max et me perds dans mes pensées. Quelques instants plus tard, la sonnette retentit et me fait revenir à la réalité. En reprenant mes esprits, j'entends ma mère ouvrir la porte.

Chapitre 2

Je vois un homme entrer dans le couloir, ma mère me fait signe de venir le saluer.

- « Alex viens donc dire bonjour à mon ami, il est arrivé.

- Enchanté Alex, je m'appelle Franck. Ta mère m'a beaucoup parlé de toi.

- ...

- Enfin Alex, réponds-lui, ne sois pas timide. »

Je ne les écoute pas parler. Cet homme, je l'observe. Il ne m'inspire rien de bon, avec son sourire hypocrite et sournois. Mais la voix aiguë de ma mère me ramène à la raison.

- Alex, tu écoutes quand on te parle ?

- Non désolé, tu disais ?

- Rien, absolument rien. Enfin bref ce n'est pas grave, va plutôt amener Franck dans le salon, j'arrive avec nourriture. »

Je m'en vais donc dans le salon avec ce Franck et m'installe à ma place habituelle, tandis que lui s'assoit sur la chaise au bout de la table, celle que mon père occupait autrefois.

Je vois ma mère arriver avec entre ses mains un grand plat. Elle le pose puis s'installe à sa place en face de moi. Elle me sert d'abord une assiette, puis une à Franck et enfin une pour elle. Ils commencent à parler entre eux, mais je me contente de manger sans vraiment m'intéresser à leur discussion. Encore une fois mon esprit se perd. Je repense à lui, mon père. Je pense à nos souvenirs, nos moments passés ensemble avec maman, lui et moi. Le temps passe vite, il est déjà vingt-deux heures, je décide de me lever afin d'aller dans ma chambre mais ma mère me reprend.

- « Alex assieds-toi s'il-te-plaît, je dois te parler de quelque chose.

- Quoi, qu'est-ce qu'il y a ?

- Et bien Franck et moi nous sommes ensemble, ça fait un bon moment maintenant et nous avons décidé qu'il viendra habiter avec nous à la maison.

- Pardon ?! Je le connais à peine d'abord, et papa t'y as pensé ?

- Comment ça papa, Alex ?

- Tu le remplaces déjà.

- Enfin, ne dis pas n'importe quoi. Je ne remplace pas ton père mais j'ai le droit d'être heureuse. Puis tu dois t'y faire, il fait partie du passé maintenant.

- Mais il est mort il y a seulement un an ! Comment peux-tu déjà le remplacer avec ce Franck que tu connais à peine ? Je te déteste !

Je cours me réfugier dans ma chambre en ignorant les cris de ma mère qui m'ordonne de revenir. Je m'enroule dans mon lit et commence à m'endormir, les yeux trempés de larmes. Puis tout d'un coup...

Chapitre 3

La sonnerie de mon réveil me fait sursauter. Mince. J'ai encore une fois rêvé de cette horrible rencontre qui a changé ma vie.

Il est sept heures, il faut que je me prépare pour aller au collège. Je vais dans la salle de bain, je me regarde dans le miroir, mes bras sont encore bleus et me font mal. On peut dire que quand cette ordure de Franck frappe, il ne plaisante pas. Après avoir pris une douche puis m'être habillé, je me dirige dans la cuisine et tombe sur ma mère qui, comme d'habitude, prépare à manger pour Franck. Il faut dire que depuis qu'il est entré dans nos vies, maman ne fait plus vraiment attention à moi. On ne se parlait déjà plus beaucoup depuis la mort de mon père, mais là c'est une toute autre histoire.

Maintenant c'est comme si je n'existais pas, elle n'a d'yeux que pour Franck et lorsqu'il me frappe, elle fait mine de ne pas s'en soucier plus que ça.

- « Alex, va donner ça à ton père.

- Cet homme n'est pas mon père.

- Alex s'il-te-plaît arrête ton cinéma, il est comme un père pour toi. Je sais qu'il peut être parfois un peu violent mais c'est pour ton bien et ton éducation.

- Donc pour toi frapper un enfant juste parce qu'il a fait tomber un verre, c'est bien ? De la bonne éducation ? En fait t'es comme lui, qui se ressemble s'assemble comme on dit. »

Je me précipite pour chercher mes affaires avant qu'elle ne puisse me répondre. Après les avoir prises, je me dirige à toute vitesse vers la porte d'entrée jusqu'à ce que Franck m'attrape par le bras.

- « Si tu racontes à qui que ce soit ce qu'il se passe dans cette maison tu ne reverras plus la lumière du jour. »

Ignorant ses menaces, je pars au collège.

La cloche sonne et le cours de français commence.

Je n'arrive pas à me concentrer, je pense à ce que Franck pourrait faire à ma mère pendant mon absence. Cette phrase passe en boucle dans ma tête : « *tu ne verras plus la lumière du jour* ». C'est la menace de trop. La professeure s'approche de moi pour me donner une feuille. J'essaie de cacher les bleus sur mon bras, par peur qu'elle les remarque. Malheureusement, je vois qu'elle y jette un coup d'œil, alors je tire un peu plus sur ma manche. Rien n'y fait : elle les voit. Elle me fait donc signe de venir la voir à la fin du cours. Je me dis que c'est peut-être le moment de me confier à quelqu'un de confiance.

Une fois le cours fini, je me dirige vers son bureau et attends que les autres élèves sortent de la salle de classe. Quelques secondes plus tard, elle me demande des explications sur mes bleus. J'hésite à lui répondre. Elle m'encourage à tout lui raconter, alors je me lance.

A la fin de mon récit, elle regarde au loin, les yeux vides. Elle reprend ses esprits et pose son regard sur moi. Elle prend son téléphone, et décide de faire cette chose qui a changé à nouveau ma vie, elle appelle la police.

Chapitre 4

Elle leur raconte tout dans les moindres détails, les menaces, les coups...

Quelques minutes après cet appel, c'est ma mère qui essaie de me joindre à son tour. Je décroche. Elle sait que c'est moi. Il n'y a pas de retour en arrière, je suis obligé d'aller jusqu'au bout, je dois en finir avec ce cauchemar.

Alors, je lui fais face, et lui affirme que c'est bien à cause de moi qu'une plainte a été portée contre elle et mon beau-père. Je lui dis tout haut ce que j'ai sur le cœur, puis elle se met à fondre en larmes. Elle culpabilise.

- « Alex je t'en supplie mon chéri, retire cette plainte et je te promets que plus jamais Franck ne lèvera la main sur toi. »

Sa voix tremble, elle est en sanglots. Pendant un instant je culpabilise pour ma mère, mais je reviens à la réalité alors je refuse sa proposition.

Ma professeure et moi nous rendons au commissariat. Là, je tombe nez à nez avec ma mère effondrée, toujours en pleurs. Je me demande si elle pleure pour moi ou pour lui. Sûrement pour lui, enfin peu importe.

Un policier vient nous voir, et ce qui s'en suit me fait l'effet d'une douche froide. Ma mère va intégrer un hôpital psychiatrique. Mon père étant mort, et mon beau-père en prison, mon avenir est foutu. Je vais finir comme ces orphelins qui passent d'une famille d'accueil à une autre toutes les semaines.

C'est alors que ma professeure, me pose cette question :

- « Mon grand, je sais que les choses vont être difficiles à présent. Mais, je pourrai peut-être t'aider... Veux-tu venir chez moi quelques temps Alex ? »

Je vous épargne la joie que j'ai ressentie à cet instant. Quelle fut ma surprise de voir qu'une personne s'inquiétait enfin pour moi.

Alors voilà, avec ma professeure nous avons engagé des démarches pour que je puisse trouver une vraie famille pour m'accueillir et m'épanouir.

En attendant, j'ai gagné une amie.

Fin

Julie Almayrac

Ousmane Drame

Maymoonna El Houjjaji

Kilian Nunes

et

Océane Galifou Daurios

Les Liens du Sang

(Nouvelle coup de cœur - classe 213)

Pourquoi Alex et Tom réagissent comme ça avec moi ? Ça m'a saoulée !

Je me regarde dans le miroir et je me demande ce que j'ai de différent. J'analyse chaque partie de mon visage en commençant par mes yeux. Pourquoi je suis la seule à avoir les yeux bleus dans cette famille ?

J'attrape ma brosse sur le bord de l'évier et commence à me peigner énergiquement les cheveux comme à chaque fois que je suis stressée, c'est une manie que j'ai depuis toute petite. J'aimerais tant avoir les mêmes cheveux bouclés que ma famille...

Une notification de mon téléphone me fait sursauter, je lâche la brosse. Mais en regardant l'écran, je ne vois aucun message. En cherchant d'où vient le bruit, je me rends compte qu'il vient de la chambre de mes parents. Curieuse, je m'y glisse sur la pointe des pieds.

Le téléphone est posé sur le lit. Je m'approche et l'attrape. Il y a un message WhatsApp, accompagné d'une photo :

« Faut que je te parle à propos de ta démarche d'adoption... »

Intriguée, je le déverrouille. Je lis le message, et sidérée par ce qui s'y trouve, je laisse tomber le portable.

Au même moment, maman entre dans la chambre. D'un coup de pied je le fais glisser sous le lit.

- « Que fais-tu ma puce, pourquoi caches-tu mon téléphone ? »

Je réalise que je me suis fait cramer. Je décide donc de le lui rendre, tout en lui demandant des explications. Elle lit le message et me répond d'un ton des plus naturels :

- « Ne t'en fais pas ma chérie c'est pour le travail, nous avons reçus de nouveaux animaux.

- Ah ok. »

Je décide donc de partir sans trop insister, tout en me demandant pourquoi elle reçoit ce message sur son téléphone personnel alors que d'habitude elle les reçoit à la clinique vétérinaire...

Deux mois s'écoulent, et je continue à mener ma vie paisible en allant au lycée, à voir mes amis, à m'amuser et profiter de ma famille. Pas de message étrange ou de réflexion bizarre de la part de mes frères. Une vie tranquille quoi ! Jusqu'à...

Chapitre 2

Aujourd'hui je suis trop contente, le livre de Sylvie Albou-Tabart que j'attends depuis plusieurs mois vient de sortir. Je le veux maintenant. C'est vrai que Tom a un scooter, je pourrais lui demander de me déposer à la librairie...

- « Tom !

- Je ne sais pas pourquoi, mais je sens que tu vas me demander quelque chose...
- Oui, mais écoute moi avant de dire non.
- Vas-y mais dépêche je suis occupé là..., dit-il d'un air agacé.
- Tu vois, il y a ce livre que je veux absolument et qui vient de sortir...
- Humm...
- Et si tu m'emmenais à la librairie pour l'acheter sur ton scooter, tu serais le meilleur frère du monde... Allez, dis oui s'il-te-plait !
- Pffff ! Tu as de la chance que je sois quelqu'un de gentil et que j'aie une course à faire...
- Merci tu es le meilleur !
- Attention, cela ne va pas être gratuit... »

C'était trop beau. Comment ai-je pu imaginer qu'il allait me déposer sans quelque chose en échange, lui qui est toujours en train de marchander ! Et puis zut, je le veux ce livre alors bon ce n'est pas grave.

- « Tu veux quoi ?

- Ah la la... alors que tu fasses mon tour de vaisselle et de linge pendant deux semaines.

- Quoi, mais c'est du vol !

- Comme tu veux, sinon je peux te laisser là... »

Vraiment c'est abusé il me saoule trop... Après de longues négociations, c'est ok, il m'emmène. J'en ai quand même pour une semaine de vaisselle, mais ça va et je vais avoir mon livre !

Sur le trajet, tout se passe bien jusqu'au moment où je vois un petit animal sur la route.

- « Attention ! », crie-je à Tom pour qu'il puisse l'éviter.

Il essaie de freiner mais il dérape, et d'un coup je me retrouve propulsée et touche le sol. Une douleur m'envahit, je m'évanouis. Tout ce dont je me rappelle, c'est la voix de Tom qui me dit :

- « Ne t'en fais pas, tiens bon ! J'appelle une ambulance ».

Chapitre 3

Je me réveille, j'entends des sirènes. J'entrouvre les yeux, je vois des lumières aveuglantes, ainsi que les visages de trois hommes au-dessus de moi.

Ah j'ai mal à la tête, qu'est-ce qui s'est passé ? J'ouvre les yeux, je suis à l'hôpital. Je vois mon père, ma mère, mes deux débiles de frères. Tom n'a rien lui, pourtant, il était sur le scooter avec moi. Mes parents s'approchent pour me prendre dans leurs bras.

- « Ma puce ça va ? Tu es à l'hôpital, tu as eu un accident avec Tom...

- On est là pour toi ! Tu as besoin de quelque chose ?

- Euh... »

Un médecin entre dans la pièce.

- « Bonjour, je suis le Docteur House, le médecin de votre fille. Je vous informe que nous avons dû lui faire une perfusion de sang. Vu que vous n'étiez pas compatibles, on a pris le sang d'un donneur ».

Il s'approche de moi avec une poche de sang et l'accroche sur une sorte de portant. Mais c'est quoi cette histoire ? Ils n'ont pas le même groupe sanguin que moi ? Ce sont mes parents et mes frères après tout !

Le docteur sort de la chambre. Je regarde mon entourage avec un regard apeuré. Ma mère tremble et avec la gorge nouée elle me dit :

- « Ma petite Angel, tu es grande maintenant, tu as seize ans, tu es en âge de comprendre... Si nous n'avons le même groupe sanguin que toi, c'est pour une raison toute simple... Tu as été adoptée... »

D'un air déboussolé, je crie :

- « Quoi ! Mais non ! C'est pas possible !

- Ma chérie... C'est la vérité, rien que la vérité ... Je suis désolée... Même si nous ne sommes pas tes parents biologiques, nous sommes ta famille.

- Mais papa pourquoi tu ne me l'as pas dit ? Et toi maman ... Le jour où j'ai trouvé le message. Il ne s'agissait pas de l'animalerie, mais de moi ? »

Une larme coule sur ma joue comme sur celles de mes parents. Ma mère continue :

- « J'avais peur que tu ne comprennes pas, mais maintenant je comprends que j'avais tort...

- Ma chérie, tu n'imagines pas à quel point te cacher la vérité a été compliqué... Je vais te raconter l'histoire : avec ta mère, nous avons eu tes frères et on voulait avoir un troisième enfant. Au bout de deux ans sans y arriver, nous avons décidé d'adopter... C'est là que nous avons fait ta rencontre, dans une agence d'adoption, tes véritables parents n'étaient plus de ce monde. On s'est dit que c'était un signe, alors nous avons concrétisé ce projet en t'emportant avec nous. »

Il se coupe sous le coup de l'émotion. Ma mère reprend :

- « Nous avons longuement réfléchi à comment te l'annoncer. Les années ont passé et nous nous sommes dit que nous te le dirions un jour, tout en

espérant que cela n'arriverait jamais. Je sais qu'on aurait dû te le dire mais... Je craignais que tu réagisses mal, je sais que c'est égoïste de ma part. Je n'ai pas d'excuse... Je suis désolée...

- Je comprends, même si c'est compliqué à digérer. J'aurais aimé le savoir.

- Oui, c'est normal... »

Après ce moment, de longues discussions ont eu lieu. Une semaine plus tard, je suis sortie de l'hôpital et j'ai repris les cours.

Chapitre 4

Me voici sur une estrade, face à tout le monde pour faire mon discours de fin d'année. La boule au ventre, je me lance :

- « Aujourd'hui est un grand jour ! J'ai dix-huit ans ! J'ai mon bac ! Tout d'abord, je tenais à remercier mes professeurs qui m'ont accompagnée durant ces trois années même si ça n'a pas toujours été facile... Ils ont su se rendre disponibles tout au long de mon cursus. Je pense en particulier à Mme Lhotellier et M. Prot. Je remercie également, mes proches, mes amis, ma famille qui m'ont soutenue, encouragée, boostée, c'est en partie grâce à eux que je suis ici devant vous ! Grâce à eux, j'ai eu la chance d'obtenir mon bac. Mais sans eux, qui sait ? J'aurais sûrement abandonné depuis longtemps. Ils m'ont redonné la force, le courage et surtout la motivation pour réussir. Même si nous avons vécu beaucoup d'épreuves ces dernières années, je ne me vois pas vivre sans eux. Cela nous a rapprochés ! On dit que la famille se crée grâce aux liens du sang. Moi, j'ai la preuve du contraire : la famille, on peut également la choisir. La vraie famille c'est celle du cœur ! Tout ça pour vous dire MERCI ! MERCI BEAUCOUP ! MERCI POUR TOUT ! »

Fin

Louise Nury Collin

Manon Boutet-Delpech

Yanis Uthurburu

et

Abdelrahmane Aggad